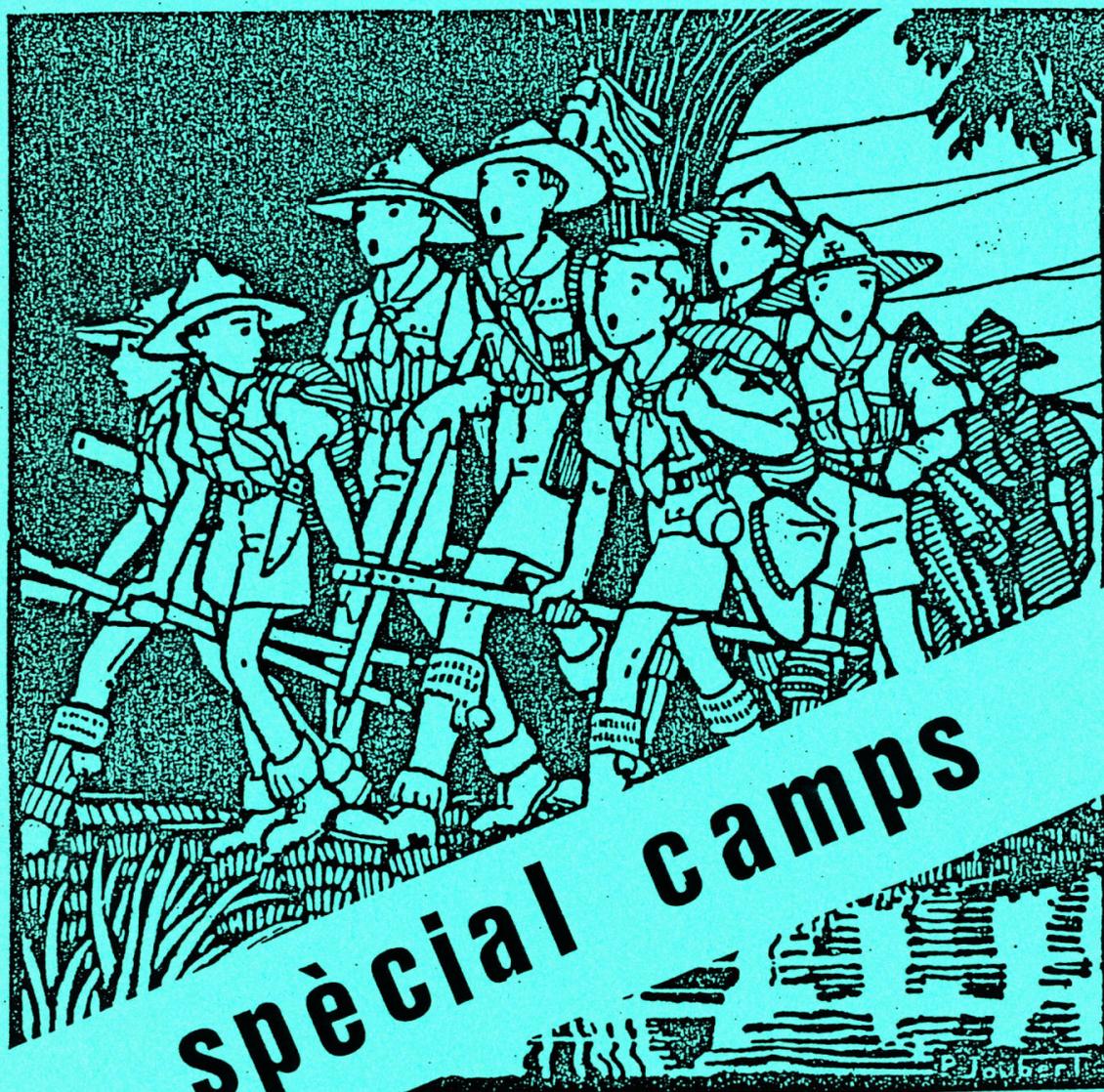


MONTJOIE



spécial camps

n° 65

quatrième trimestre 91

SOMMAIRE

VOS CAMPS

Meute I.....p 8	Troupe III.....p 18
Troupe I.....p 10	Clairière IV.....p 20
Clairière II.....p 12	Compagnie IV.....p 22
Compagnie II.....p 14	Troupe V.....p 24
Meute III..... p 16	Meute VII.....p 26

La Route à Czestochowa p 5

RUBRIQUES

Le mot de notre Président.....p 2
Le mot du Père.....p 28
Editorial.....p 29
La vie du Mouvement.....p 3
Nouvelles des Unités : les Rennes.....p 40
Les 10 ans du Dauphin.....p 41
Chants.....p 37

DOSSIERS MONTJOIE

Aux sources du Scoutisme : Riaumont.....p 30
La vie fière et joyeuse des Scouts.....p 34
extrait de l'ouvrage de P. Joubert
Lourdes.....p 38

LE MOT DE NOTRE PRESIDENT

Chers amis,

Nous sommes, au moment où j'écris ces lignes, à quelques jours de la rentrée scolaire et de la rentrée scout. Ce sera chose faite lorsqu'elles vous parviendront, et mes vœux de bonne réussite à tous points de vue vous accompagneront tout au long de cette nouvelle année.

Au plan scout 1991-1992 doit être marquée par un événement majeur puisque c'est cette année que nous allons fêter les vingt ans d'existence de l'Association des Scouts et Guides Saint Louis.

Le thème des activités de cette année, "retour aux sources du Scoutisme" a d'ailleurs été choisi en fonction de cet anniversaire et ce sera l'occasion de continuer à mettre en application ce qui a été répété tout au long de l'année passée comme une sorte de leitmotiv : unité entre nous, cohérence, sens du service, efficacité...

Il conviendra donc de galvaniser l'ensemble de nos énergies pour célébrer avec éclat et parfaite réussite cet événement soit au mois de mai 1992 soit au cours du dernier trimestre 1992 (la date définitive n'est pas encore fixée en raison des disponibilités de certains organisateurs).

Nous profiterons de cette occasion pour remercier ici nos prédécesseurs du bel héritage qu'ils nous ont laissé et sur lequel il convient de nous appuyer de toutes nos forces pour réaliser avec l'aide de Saint Louis et des moyens qui sont mis à notre disposition, la volonté de Dieu.

Nous y parviendrons certainement dans la bonne humeur et avec la bonne volonté de chacun, deux autres qualités essentielles du scout.

A tous, excellente et fructueuse année scolaire et scout 1991-1992.

B. FRECON

LA VIE DU

Les rédacteurs de Montjoie vous demandent d'excuser le retard de ce numéro. En un mois, ils ont accueilli un nouvel enfant dans leur foyer, déménagé, fait rentrer leurs autres enfants à l'école et superviser l'ouverture d'un nouveau lycée... Le temps qu'il retrouvent les archives de Montjoie dans leurs cartons, et qu'ils se remettent de leurs émotions, et la date de parution était dépassée.

MAIS AUSSI, le fait que les articles sur les camps attendus pour le 1er septembre au plus tard, arrivaient encore le 30 du même mois !..

Un grand merci donc à ceux qui envoient des articles "prêts à l'emploi" - tapés, illustrés - CORRIGES...

QUELQUES CONSEILS CEPENDANT :

Pensez à préserver une marge d'au moins 1,5 cm TOUT AUTOUR de votre page : la photocopie et la reliure l'exigent !

Faut-il le redire encore ? Oui, il faut : SEULES LES PHOTO "NOIR ET BLANC" rendent bien...

Si vous préférez manuscrire votre article, utilisez de l'encre noire : l'encre bleue ne passe pas à la photocopie.

DERNIER AVIS : pensez à cette rubrique : les rédacteurs n'ont pas d'antennes, transmettez leur les nouvelles des Anciens... et des Nouveaux...



Astrid VENARD, fille de Patrice, ancien commissaire scout, et Hélène, ancienne cheftaine de la IV, le 28 août.

Clément VENARD, fils de Loïc, ancien scout de la V et France, née Clavel, le 31 juillet.

Marine VENARD, fille de Xavier, ancien scout de la V et Fabienne, née Rondet, le 26 juillet.



ET ALORS! POURQUOI QU'Y'AURAIT
PAS QU'DES VENARD POUR
REPEULER L'PAYS!



CAMPS - VOS CAMPS - U



CAMPS - VOS CAMPS - U



Pour sa route de fin d'année, le Clan Guillaumet a décidé d'aller à Czestochowa, en Pologne, pour répondre à l'appel du Pape. Pour se faire, nous sommes partis avec un clan FSE de Lyon qui comprend une quarantaine de Routiers.

C'est le dimanche 4 août, à 05 h 00 que nous les retrouvons place Bellecour. Après deux jours de voyage interminable à travers la France, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et la Pologne, nous arrivons à notre premier bivouac polonais : GLUSZYCA, petite bourgade du sud de la Pologne. Notre premier contact avec la population est des plus chaleureux. Le lendemain, la vraie Route peut enfin commencer : nous nous familiarisons avec le relief et surtout les cartes polonaises.

C Z E S T O C H O W A



Après une bonne heure de marche, nous prenons le TGV local, qui file à 20 km/h, en pente, dans une ligne droite et avec le vent dans le dos... Nous arrivons ainsi à NOWA- RUDA où le curé de la paroisse nous accueille à bras ouverts. Le lendemain, nous servirons sa Messe, en polonais... à 6 h 30 : bien que ce soit un jour de semaine, et très tôt, il y a une quarantaine de personnes ! Quel dépaysement avec la France !.. A chaque bivouac, les gens seront

toujours charmants, n'hésitant pas à venir à notre rencontre avec toujours plus de nourriture qu'il est, la plupart du temps, bien difficile de refuser.

Maintenant la barrière linguistique n'est plus vraiment un problème, enfin presque-surtout lorsque l'on dit que l'on est français et que l'on va à Czestochowa !

Samedi 12 h 00, nous retrouvons les FSE à ZLOTY STOK, ville frontalière de la Tchécoslovaquie pour une veillée témoignage de Foi. Les soixante spectateurs polonais repartiront enchantés de cette soirée, après avoir chanté joué, dansé. Le final sera sur la vie du Saint Curé d'Ars.

Le lendemain, nous repartons sur un rythme d'enfer, un rythme routier quoi... Vers 16 h, nous arrivons dans un petit village. Notre bivouac sera un tout petit champ avec des moutons. Pour remercier nos hôtes, nous les convions à une veillée très simple et très chaleureuse. Nous repartons le dimanche pour KAMIENIEC ZABKOWICKI, ultime étape de notre marche.



Arrivés là-bas, nous sommes admiratifs devant la célébration de la Messe de 10 h. L'église est pleine à craquer. Les gens sont dehors. Nous ne pouvons qu'être dans l'admiration d'une telle ferveur religieuse.

Après une nouvelle journée de car sur les "chemins" polonais, nous arrivons à Czestochowa.

Depuis 4 jours, plus d'un million de pèlerins attendent la venue du Pape. Les 14 et 15 août, nous sommes plus de 2 millions... Il est très difficile de circuler : tout est bouché. Après avoir cherché une heure notre lieu de camp, nous coucherons sur un terrain vague au milieu d'une trentaine de HLM comme il y en a tant dans la banlieue lyonnaise. Mais ici les immeubles ne sont dégradés que par les intempéries et toutes les fenêtres sont ornées du portrait du Saint Père avec des drapeaux de la Pologne, du Vatican et de la Sainte Vierge.

Bien entendu, le changement ne s'arrête pas là : nous passerons l'une de nos meilleures nuits; ici, moins l'on a et plus l'on donne; plus l'on vit dans l'insalubrité, et plus l'on est respectueux d'autrui...

Le 14 août, le Pape va bientôt arriver. Il y a foule à perte de vue, à côté, dessus, dessous, bref partout. Les arbres, et même les antennes de télévision se transforment en véritables grappes humaines. Les toits des maisons ne sont plus que des parterres d'hommes et de femmes qui attendent. Qui n'attend qu'une seule chose : voir le Saint Père. Dès qu'il arrive, c'est l'éclatement de la joie contenue des heures durant. Les gens pleurent, crient, gesticulent. C'est un moment inoubliable que vient de vivre le Clan.

Ne pouvant assister à la veillée du Pape, nous rentrons au camp, Gaussant et Sacré-Coeur en tête, nous faisant arrêter pour des photo et même des autographes. Nous avons mesuré à ce signe l'admiration que les Polonais ont pour la France, Fillette Afnée de l'Eglise.

Le 15 août, nous nous levons à 3 h00 pour pouvoir assister à la Messe célébrée par le Pape à ... 10 h 30, devant 2 millions de pèlerins du monde entier et une partie du gouvernement polonais, notamment Lech Walesa.

Durant son homélie, le Pape parlera du grand danger que représente l'avortement, et qui menace aujourd'hui la Pologne à son tour...



Un grand merci au FSE qui nous ont accueilli dans leur Clan. N'oublions pas dans nos intentions de prières ces Polonais qui ont tant de courage et de générosité, car chez eux, les difficultés ne font que commencer.

MEUTE 1^{er} LYON

"Plus vite, Plus haut, Plus vaillamment !"



Après quelques péripéties au départ de Lyon, la meute 1^{er} se retrouve à Poncins pour son camp le 24 août au soir ; voilà l'Aventure qui commence : pour certains, première nuit sous la toile. Dès le lendemain les choses se précisent, chaque sizaine fabrique ses propres installations avec table, feu de sizaine...

Mardi, visite d'un château très particulier : on n'y entre que les yeux bandés et on rencontre des personnages légendaires. A peine adoubs, voilà nos jeunes chevaliers en Angola à la poursuite d'un missionnaire qui n'arrive pas (nos remerciements au P. Gérentet d'avoir joué avec nous et d'être resté jusqu'à la fin du camp). Le jour suivant, toute la meute part en "Raid" par sizaine à la découverte des alentours et de la nature.

Nos parents délégués nous font la joie de participer au concours de cuisine. Ils sont ainsi partis de l'Asie pour finir aux États-Unis en passant par notre bonne vieille campagne sans oublier de se nourrir de pommes en voyage. Après toutes ces dures épreuves vint enfin la grande baignade à "la plage" sous le soleil de la Loire. Puis visite de la ferme avec dégustation d'un lait 100% nature.

Il fallait bien ce temps de repos pour être d'attaque le lendemain : départ pour Rome, formidable rencontre entre Gaulois, Grec, Carthaginois et Romain combattant ensemble aux jeux olympiques.



Dernier jour du camp, dernière émotion, depuis 5H ce matin un louveteau a disparu : ... aurait-il fugué ? certains louveteaux se refusent à y croire. Pourtant les choses se compliquent lorsque les gendarmes débarquent et menent l'enquête. Après maintes recherches, on retrouve le fugueur dans le jardin du village. Ouf ! on a eu chaud et tout le monde y a cru.

La meute, ravie de son camp, vous conseille vivement son lieu de camp pour l'année prochaine et les suivantes ! A suivre...



T1. T1. T1. T1. T1. T1. T1. T1.

B A R G E M O N : c'est autrement bon! C'est le nom du petit village Varcis près duquel la Troupe s'est installée pour le mois de juillet.

Dès les premiers jours la chaleur est étouffante, il est alors difficile d'être très productif. Mais on est scout ou on ne l'est pas. Toutefois les scouts de



la lère réalisent des installations très intéressantes en regard de la matière mise à leur disposition. Une fois coupé, le bois se déformait à cause de la grande chaleur, la terre était dure comme de la pierre et le sol était essentiellement composé de gros rochers. Les Lynx remportèrent de très peu le concours d'installations.

De manière générale, tous les concours (cuisine, olympiades, veillée, esprit scout, flot d'honneur) sont âprement disputés. Mais les Lynx obtiendront de par leurs longues oreilles le flot d'honneur devant les Hermines qui n'ont pas démerité.

Outre des concours typiquement scouts, la Troupe s'est lancée dans un service hors du commun : la réfection de la chapelle de Favas.

Cette chapelle n'avait pas été utilisée depuis environ dix ans et la Troupe devait la nettoyer pour ensuite la repeindre. Cinq jours pendant lesquels nous avons travaillé tout en priant et riant. Comment oublier de tels moments ? Le résultat est alors très concluant et, pour clore le camp, Armand a prononcé sa Promesse dans la Chapelle.

La Troupe tient à remercier les prêtres de la Communauté St Martin de Voltri et la commune de Bargemon qui l'ont accueillie pendant le mois de juillet 1991

NOUNOURS H. ACT lère LYON



ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE L'ÉGLISE PAROISSIALE ET DES CHAPELLES DE BARGEMON

MAIRIE DE BARGEMON
83630 FAVAS

ASSOCIATION LOI DE 1901

CHAPELLE N.D. DE FAVAS



Messieurs,

Nous tenons à vous remercier pour l'excellent travail qu'ont réalisé les Scouts à la Chapelle N.D. de FAVAS.

Nous espérons que vous avez été satisfaits de votre séjour à BARGEMON et serons heureux de vous y retrouver à une prochaine occasion.

Nous vous prions de croire, à l'assurance de nos sentiments les meilleurs.



LE PRÉSIDENT.

J. DUFLOS

compagnie 2

Cette année, le camp était placé sous le signe de l'aventure.

"Normal" me direz-vous. Mais attendez de voir !

Ce fut donc au dessus de la station du col Saint Jean que la II établit sa base, près du barrage de Serre-Ponçons, en pleine montagne. Les 2 Patrouilles (Antilopes et Hirondelles) durent cohabiter avec un troupeau de vaches et même partager leur abreuvoir !..

A ce propos, félicitations au Père pour son fort "anti-vaches" qui a tenu... presque une heure !!!

A ce camp de l'aventure, il fallait un peu d'espionnage grandeur nature.



14

La CIA, le KGB et même une secte bulgare se sont donc affrontés, selon un scénario complexe jusque tard dans la nuit. Bilan : 1 mort, les micro-films retrouvés et l'ébauche d'un rapprochement est-ouest.

Lors de la journée "aventure" qui remplaçait les sempiternelles olympiades, on se serait cru en pleine brousse, ou en forêt amazonnienne : cuisine sans gamelle (oeufs, pain, pommes de terre), stérilisation de l'eau, puis prise de fortin à travers bois. MEMORABLE !!!

L'utiel au camp

Peintures de guerre, griffures et "gnons" garantis authentiques !
Les "super-classes", conduites yeux bandés en voiture puis larguées en raid sans carte ni boussole n'ont pas manqué à la devise du camp !



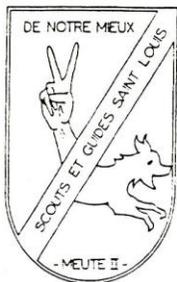
Serre - Ponçon

Un grand merci à nos 4 intendantes (hé oui, on ne se refuse rien pour bien manger), au Père pour sa démonstration de camouflages anti-vaches, au chauffeur du retour qui a résisté à 4 heures de chants non-stop et aux parents qui ont attendu deux heures sous la pluie leurs chères petites !

On s'en souviendra...

Mais après tout, l'aventure, c'est l'aventure!!!

15



C'est à 09h45 sur le parvis de la Sainte Trinité que la meute III s'est donné rendez-vous pour assister à la messe. Ensuite, Albéric a prononcé sa promesse. Arrivés à Montmelas, notre lieu de camp, les louveteaux s'empressement de construire les installations du camp qui dureront jusqu'au lendemain vers 16h00. Le père Gérentet de passage nous célèbre la messe pour ensuite rejoindre le camp de la clairière II. Mardi : Après une superbe enquête sur Montmelas et ses environs, la meute part en raid l'après-midi en direction de la chapelle de Saint Bonnet. Les louveteaux auront la chance d'observer une

couleuvre de 1mètre de long se faire dorer au soleil. Après 7 kms de marche sous un soleil de plomb, la meute s'en retourne au camp. Mercredi : Le moment tant attendu : les olympiades. Après une matinée de préparation, le Roi et la Reine (Maloo et Akéla) ouvrent les "hostilités" en allumant la flamme olympique. Les loups vont s'affronter pour le meilleur et pour le pire. La course de chars sera le plus grand moment. Après l'abandon des blancs, les gris et les bruns vont se livrer un duel sans merci sur quelque 600 m de montées et de descentes, duel qui tournera à l'avantage des gris (à 1 mètre près). Après les diverses remises de médailles, les bruns sortent grands vainqueurs de cette confrontation. Jeudi : Le matin, les louveteaux mangent de la poussière au parcours hébert en cumulant de l'équilibre, du grimper du ramper, du slalom, du saut, de la liane et de la course (de vrais décathloniens ces louveteaux. Mais malgré la bonne ambiance du camp, le repas va être troublé par de drôles de personnages aux allures bien étranges. En effet, un groupe d'espions a investi le camp pour retrouver une carte à puce de satellite. Après une folle après-midi de recherches, de poursuites et de découvertes la meute passe à l'attaque en lançant l'assaut final sur leur repère et là les louveteaux s'aperçoivent de la supercherie : les espions sont des chefs de scouts Saint Louis. Après ce grand jeu fort réussi, les commissaires nous font l'honneur de venir visiter le camp avec l'ancienne Akéla de la meute. Vendredi : Pour cet avant-dernier jour de camp, c'est le concours de cuisine. Bilan : 3 chefs et 2 intendants pleins de tas de bonnes choses



16

Mais hélas, il faut déjà penser aux désinstallations. La fin est proche. Après un repas crêpes monstrueux et une courte veillée à lieu un grand rassemblement aux torches et un baissé des couleurs inoubliable. Cette fois-ci, la nuit sera calme car j'ai oublié de vous dire que les deux dernières nuits, on a eu la visite d'une famille de dahuts qui ont semé la panique au camp en cassant tout sur leur passage. Ils ont même cassé les 4 sièges des chefs qui ne sont plus que des morceaux de ferraille. Malgré nos deux battues où plusieurs

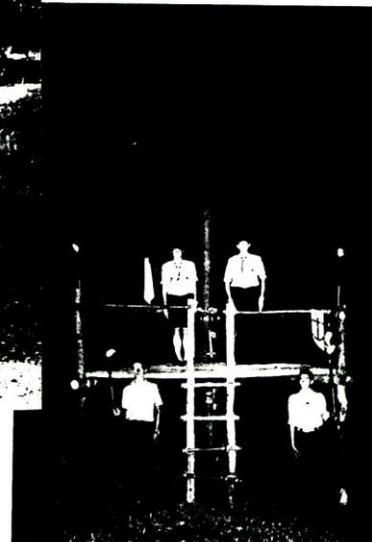


louveteaux ont failli être écrasés nous ne sommes pas arrivés à les capturer. Le lendemain on apprit que deux chasseurs professionnels les avaient capturés. Samedi : Lever 7h30. Tous les louveteaux sont sur le qui-vive. Les tentes tombent une à une. A 11h30 lorsque les premiers parents arrivent, tout est prêt pour le départ (et oui, les meilleures choses ont une fin). Après la messe célébrée par le père Gérentet dans la chapelle du château, trois louveteaux prononcent leur promesse : Erwan (G), Quentin (G) et Robin (Bl). C'est vers 15h00 que le grand rassemblement de fin de camp a lieu. Résultats : une deuxième étoile à Antoine et une dizaine de brevets distribués... Bravo les louveteaux. Ce compte-rendu serait incomplet si l'on oubliait de saluer la belle performance des bruns qui emmenés par Rémy et Victor ont enlevé leur troisième grand camp d'affilé.



Ci-contre, grand rassemblement aux torches avec la maîtrise sur la plateforme du mât.

AKÉLA



17

TROUPE III° LYON

" Arches, petit petit bourg de 180 âmes perdu aux limites du Cantal, coulait des jours calmes et paresseux, brûlé par un soleil de plomb. Rien d'extraordinaire dans cette commune représentante de la France presque profonde (et de la campagne qui se meurt), si ce n'était ... non ce n'était pas un mirage !, si ce n'était un car, un car qui se demandait avec angoisse s'il allait pouvoir faire demi-tour (ah! homme de peu de foi). De ce car, oh surprise, se deversa les 45 membres de la Troupe III°, délaissant le confort du voyage : climatisation, wc, video, et bar (parce qu'il est bien connu que la III° ne se refuse rien). Un rapide calcul vous montre que la population d'Arches se vit augmenter de 25% et rajeunir sensiblement, autant vous dire que nous étions attendus.[...]

Une petite marche amena les scouts à l'extrémité du plateau surplombant la Dordogne large de 500 mètres à cet endroit. Conquis par le panorama les patrouilles se mirent à l'ouvrage avec entrain : salle à manger en V, blockhaus-couchettes, tente surélevée avec vue sur la Dordogne, plateforme de 42m avec couchette et salle à manger dessous, cuisine intégrée fureté à l'arrivée, sans compter les trucs et astuces qui allèrent de la pince à linge à l'eau courante en passant par les classiques bougeoirs ou chandeliers.[...]

A noter que certains, non contents d'une coupe à la londeuse, tentèrent la chose avec une hachette: bilan deux points de sutures. Ou était-ce une tentative de patsch du SP pour prendre la place de son CP... L'enquête est ouverte !

Les olympiades virent tomber la barre des 100 mètres aux flèches polynésiennes, et la deck remplacer la sioune en popularité ?! Le concours de cuisine vint calmer les appétits aiguisés par ces efforts : canard à l'orange, bananes flambées, coq au vin, poule au pot, charlotte au citron... Le jeune maire d'Arches, invité d'honneur, fut surpris de la qualité des plats et trouva les installations "pas mal du tout". D'ailleurs, toutes les installations seront laissées sur place à sa demande. Un retour de politesse nous vit à la tête d'un enorme jambon de pays- qu'il fallut trancher à la machette faute de couteau.[...]

.. Les raids de classes firent digérer tout ce petit monde, même ceux qui a priori trouvaient la SM assez gentille (voire naïve) pour les itinéraires, et qui a posteriori en avaient bien bavé (sans compter la pluie) mais fort heureux de cet état de chose.

La Cour d'Honneur qui suivit admis six garçons à prononcer leur Promesse. Et en l'église d'Arches eut lieu la Veillée d'Armes selon le Cérémonial déjà décennaire (mais beaucoup plus ancien dans ses inspirations) de la Troupe. Le lendemain, au pied du mât, sous un soleil radieux, le SM et le Père Gèrentet⁵ regurent les promesses des six nouveaux scouts....

[...] Et la Troupe partit canoter. Sur 5 radeaux, un rendit l'âme très vite, un avança plutôt en sous-marin mais avança et arriva comme les trois autres (si, si!!!)... sous la pluie et après six heures de descente sans courant et avec vent contraire. [...] La pluie amena le bivouac nocturne à se réfugier dans un tunnel...!!! La pluie chamboulant un peu tout, les Patrouilles partirent en raid. Raid qui leur permirent de goûter (au figuré comme au propre d'ailleurs) à l'hospitalité chaleureuse des habitants. Raid sous la pluie. Raid qui se transforma en quête du mystérieux trésor de Morlay enfoui sur l'île aux Ours....

Un dernier service, un dernier "feu" de camp nous permit de remercier tous ceux qui nous avaient aidés, dépannés et accueillis avec gentillesse et chaleur.

Voilà, c'est fini pour cette année, mais avant de vous quitter cher lecteur fidèle et attentif, je vous invite à sortir votre mouchoir pour essuyer les deux larmes qui vous montent aux yeux en apprenant le départ de vieux CP, et à agiter ce même mouchoir pour saluer avec le sourire la tripotée de délégués qui suit (ce en quoi ils sont dignes de leurs anciens), et qui fait que la Maîtrise n'est pas prête d'être à la retraite.

- 1 Oui, oui, je vois venir les esprits mal tournés...
- 2 Appartenance à une société dont le nom vous sera livré en contre-partie d'une somme modique versée à notre compte de DCF.
- 3 Fidèle lecteur (non?) vous notez avec émotion un retour aux plus pures traditions de la III° que nombre d'anciens doit accueillir avec soulagement. Pour en finir, mais quelle idée de travailler au pied d'un rocher duquel tombe des hachettes !!!
- 4 "A tous les ST.SN... J'attire votre attention sur l'intérêt d'affirmer un cadre à ceux qui vous accueillent. La III° a investi 1950F pour un livre, en retour s'il reçoit un centime 350F et un litre 100F : vous constatez donc que l'investissement se voit rentabiliser au taux de 140% en 15 jours, ce qui est d'un intérêt bien supérieur à celui de passer pour bête et rétrograde. Ceci est une communication de notre Trésorier de Troupe, Prosper l'Avare, dont la Maîtrise se félicite pour ses propres arrangements matériels et son bonheur que lui..."
- 5 Les nous inscriptions pour le samedi qu'il a pu passer avec nous et surtout pour nous avoir permis de dépasser le plafond de 3000F, de plus grand bien-être de cette époque qu'il est ... partie d'ailleurs.

NB: A tous ceux qui auront trouvé des fautes d'orthographe, de français, de style, bref qui n'ont pas aimé, sachez que :

La critique est facile,
Mais l'art est difficile.

*De l'art, de l'art !
N'exagérons pas tout de même*

NCLR

Extrait de "Arches, les voilà !"
Chapitre XXII de la Chronique de Troupe
Par Thâtillon le Parcheminé, Archiviste & Secrétaire de Troupe
Avec l'aide rémunérée de Prosper l'Avare, Trésorier de Troupe
Et de Erwin la Fouine, Enquêteur de Troupe.

P.A



1^{er} CAMP de la CLAIRIÈRE IV^e LYON



En Décembre 90, à Mornant, une grande aventure commence... la naissance d'une Clairière ! En Juillet 91, une sizaine, celle des GRIS a pu vivre sa première chasse en partant camper à 18 km du Puy en Velay.

Accueillie dans la belle propriété du "Thiolent" par Monsieur et Madame de VEYRAC, elle pu partager l'amitié d'une clairière de Saint Etienne à travers un grand jeu : " Tuer Shere Khan et déposer sa peau au Rocher du Conseil ", les olympiades, quelques veillées et une super-journée au Puy avec messe célébrée à la Cathédrale par l'Evêque, visite de la ville en petit train...

" La force du Clan c'est le loup, la force du loup c'est le Clan ". Cette Loi de la Jungle, nous l'avons mise à l'épreuve et à la fin de notre camp il n'y avait plus de pattes tendres ! Les GRIS ont fait bonne chasse et devront poursuivre leurs efforts vers la lère étoile...

Bon courage à cette Clairière IV^{ème} Lyon qui s'étendra cette année sur Lyon avec d'autres sizaines !

AKELA



La force du loup c'est le clan
La force du clan c'est le loup





Sainte Odile

camp ALSACE compagnie iv lyon HERMINE D

Ferrache, 15 juillet 1991.

Les Guides de la IV^e Lyon prennent le départ pour une région encore inconnue : l'Alsace.

A leur arrivée, le fermier-hôte les dépose en tracteur avec sacs, tentes et malles sur le lieu de camp : un magnifique pré d'où la vue sur les Vosges est imprenable.

Le soir, se succèdent les installations, la journée CP, le concours de cuisine...

Une magnifique journée marque le milieu du camp : un pèlerinage au Mont Sainte Odile. En ce

lieu béni, sur leur honneur et devant Dieu, trois Guides prononcent leur Promesse.

Le lendemain, les trois Patrouilles partent en explo, découvrir Ribeauville et les châteaux en ruine, si nombreux en Alsace.

Puis s'enchaînent le raid retraite chez les

sœurs Domini pour les Guides de 1^{ère} Classe, les Olympiades, et une journée tourisme au Haut Koenigsbourg et à Colmar.

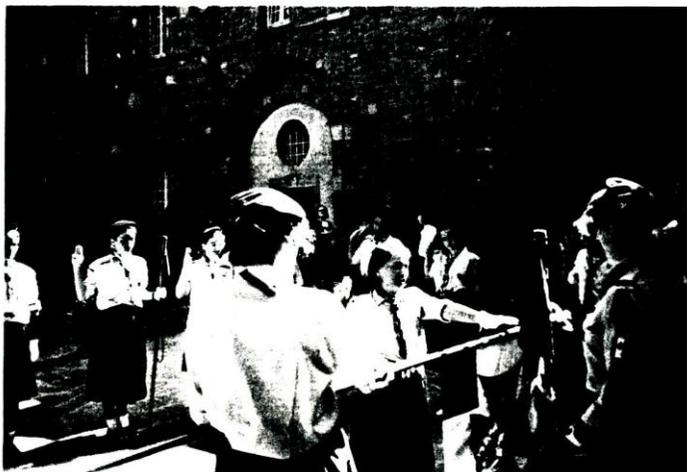
La fin du camp fut marquée par la remise du Fanion d'Honneur aux Mésanges.

22

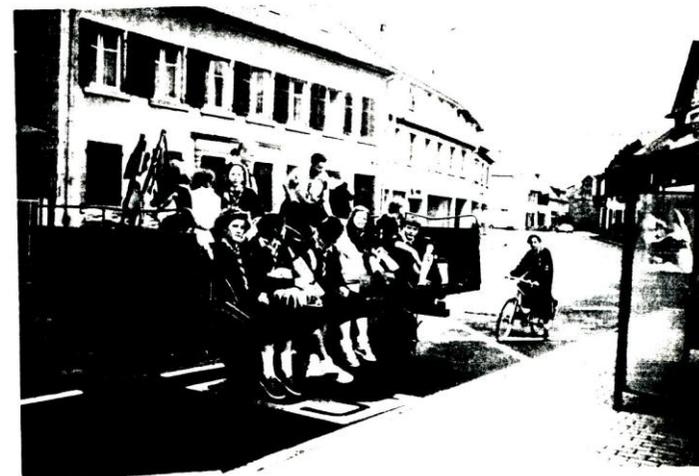
A l'issue de ce camp, toute la Compagnie remercie la Communauté de Notre-Dame des Neiges de son accueil, et en particulier les pères Jean-Marie et Joseph pour leur présence.



NOTRE MAT
ET LA VUE SUR LES VOSGES



LES "FAMEUX"
TRANSPORTS
EN TRACTEURS



23

GRAND CAMP Vème LYON

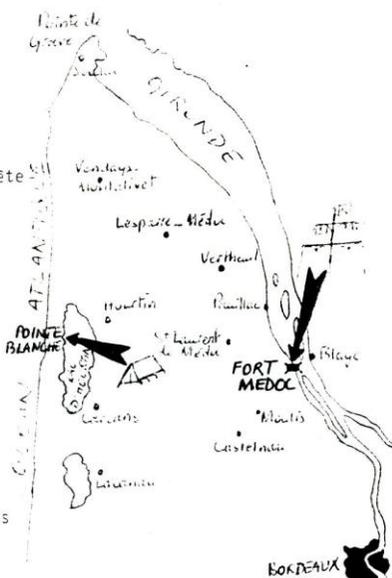
Gare de Moulis, midi : déjà trois semaines écoulées, et le train s'ébranlait, ramenant à la civilisation Cormorans, Espadons et Goélands, la tête remplie des souvenirs de cette merveilleuse épopée vécue sur la "fin des terres", cette région baptisée ainsi car coincée entre la Gironde et l'Océan Atlantique.

C'est là, pour son 20ème camp, que la Troupe Marine V° Lyon avait décidé d'accoster, sur les bords du gigantesque estuaire, le long des douves de "Fort Médoc", une forteresse construite par Vauban, qui contrôlait le passage des navires.

Après trois jours d'installations dans une Forêt dense qu'il a fallu apprivoiser, les équipages partirent à la découverte du Médoc, ce sa multitude de châteaux, de ses vignes si célèbres, puis pénétrèrent dans les Landes, ces forêts si dépaysantes, plantées de pins à perte de vue.

L'aboutissement de ces raids riches en aventures fut le lac d'Hourtin, long de 18 kms, que seuls les chefs connaissaient pour y avoir effectué un camp six ans auparavant.

Embarquant sur trois Loups de Mer du centre de formation de la Marine Nationale d'Hourtin, les scouts prirent possession de la "Pointe Blanche", d'où ils bénéficiaient d'une vue imprenable.



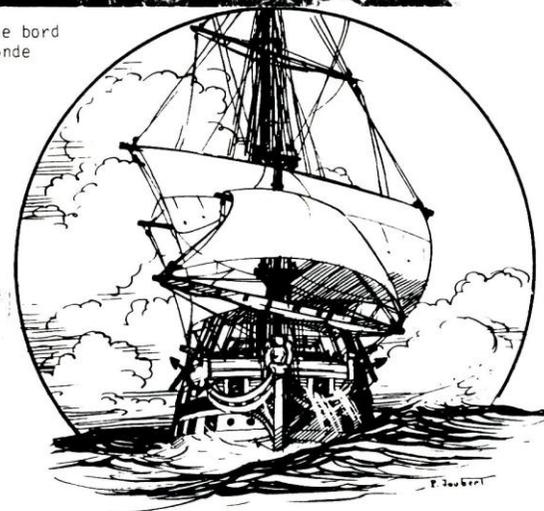
Cette dernière semaine de camp passée en compagnie du Père fut agrémentée du concours de cuisine, des Olympiades terrestres, de la journée service, et bien sûr du traditionnel repas de crêpes.

La fin du camp fut marquée par une nuit d'adoration et deux Promesses, avant le dernier rassemblement au pied du Mât.

24



L'autel sur le bord de la Gironde



Sur mon honneur et avec la Grâce de Dieu...

25

CAMP DE LA MÊTE VII^e LYON
 ABEOST DU 08 AU 11 JUILLET 1991
 "MOWGLI A LA COUR DE SAINT LOUIS"



NOUS AVONS FAIT
 UN CAMP
 FORTIFIABLE!

Le camp fut riche
 en temps forts, comme le grand
 jeu pendant lequel les louveteaux
 devaient retrouver la couronne de
 Saint Louis - Pour cela, ils
 devaient passer des épreuves

VENEZ ! ON COMMENCE
 PAR LA !



ÇA Y EST !
 JE L'AI TROUVÉE !!



LA SIZAINÉ
 DES BLANCS
 L'ONT
 RETROUVÉ LES
 PREMIERS!

Il y a eu aussi :
 - le Barou Hébent où tout le monde s'est donné au maximum



JE N'ÉCHAUFFE!



- La Soirée nature :
 Chaque cheftaine est partie avec un groupe de louveteaux à la découverte
 de la nature, des étoiles ...



- La B.A. : la restauration de la chapelle



- La grande Pi'cie sur Saint Louis. Elle
 contenait, bien sûr, la "bataille" entre l'armée
 de Saint Louis et les Sarrasins !!; Mais aussi
 des moments importants comme l'entière entre
 Saint Louis prisonnier et le Soudan
 de Babylone:



SE VEUX
 VOTRE ÂME, QUE
 LE DIABLE SE
 PROJETE DE
 PRÉCIPITER DANS
 LE SOUFFRE !!!

- et surtout les 3 promesses de :

- Amamy de Caqueray
- Nicolas Quenette
- Gôme de Varrax

AKELA

LE MOT DU PERE

SOIS JOYEUX

Sais-tu bien que c'est une vertu, et une vertu de premier ordre ?
Si tu es triste et sombre, c'est que tu n'as rien compris au christianisme !

Cela t'étonne n'est-ce pas ?

La religion, quand tu étais petit, consistait d'abord à se taire à l'Eglise, à n'y pas rire surtout, on n'était pas là pour s'amuser et tu t'y es quelquefois bien ennuyé...

Et maintenant, quand on te parle de vivre en chrétien, d'observer les commandements, c'est contre tout ce qui fait la joie de vivre que tu t'imagines que tu dois lutter. Pour vivre en chrétien, penses-tu, il faut être "sérieux", c'est à dire comme un bedeau.

Cela ne te sourit pas du tout...

Mais tu es dans l'erreur. Ce n'est pas ce que le Bon Dieu te demande.

Il veut que tu évites le péché. Et, dame ! Il a bien raison, car le péché c'est la source de toute les tristesses. Mais pour le reste ?... Vas-y gaiement!..

Et c'est facile au chrétien.

Qu'est-ce qui te tourmente ?

Tu as l'âme en paix d'abord avec tous : avec Dieu, ton Père, que tu ne redoute plus; avec tous tes camarades à qui tu n'a fait que du bien; avec toi-même puisque tu n'as rien à te reprocher.

Et pour le reste, tu sais que tout se terminera dans le Ciel.

Alors!.. Alors!.. Eh bien ! De la joie !

C'est Jésus-Christ qui l'a dit : "Je suis venu pour vous apporter la joie, pour que vous soyez pleins de joie !"

Et saint Paul l'a redit sur tous les tons : "De la joie, mes enfants, allons de la joie !"

Si après cela tu restes triste comme un bonnet de coton, tu feras un fameux purgatoire ! D'abord parce que tu auras été la plaie de tous ceux qui vivent avec toi; et puis parce que tu auras dégouté de la religion des braves coeurs... Et cela, c'est grave.

Allons ! C'est dit ! Sois joyeux, camarade !

R DONCOEUR

Tu demanderas à tes chefs de t'expliquer qui est le Père Paul Doncoeur.

EDITORIAL

Au début de la brochure des scouts et guides Saint Louis, nous pouvons lire : " Seules les fleurs artificielles peuvent se passer de racines (Gustave Thibon)." Et de fait si nous sommes ce que nous sommes, si nous pouvons vivre ce que l'Association nous propose, nous le devons en grande partie à ceux qui, depuis Baden Powel, le Chanoine Cornette, le Père Sevin et tant d'autres ont su préserver et développer cet héritage magnifique qu'est le scoutisme qui, parcequ'il est enraciné dans ce qui est le plus naturel à l'homme a donné et donne tant de fruits.

Jean Paul II nous le rappelle : " Les peuples qui ont reçu un riche héritage spirituel doivent le préserver comme la prunelle de leurs yeux. Et concrètement ces nations ne préservent un tel héritage qu'en le vivant intégralement et en le transmettant courageusement ."

Il en va de même pour le scoutisme .C'est un devoir pour chacun de nous de connaître son histoire (cf le thème de l'année) car l'on ne peut aimer que ce que l'on connaît vraiment, de préserver l'ensemble des traditions qui nous relie aux origines du mouvement en les enrichissant de nos activités afin de pouvoir les transmettre à tous ceux qui ont soif de Vérité et qui par le scoutisme pourront découvrir ce qui est essentiel pour l'homme.

Louveteaux (ettes), guides, scouts, guides aînées, routiers, raccrochons-nous à ces branches solides que sont nos traditions et qui manifestent la fécondité de cet arbre de vie: le scoutisme.

Patrice.

SCOUTISME :

RESURRECTION .

Ce cri de guerre des scouts de Riaumont me semble le titre le plus approprié pour cette nouvelle rubrique .

But de cette rubrique : informer et rendre compte de tout ce qui se fait de bien dans le scoutisme, au sein des différents mouvements pratiquant un scoutisme fidèle aux exigences de ses fondateurs .

Samedi 22 Juin 1991 : FEUX DE LA SAINT JEAN A RIAUMONT*.

Thème du son et lumière : GLOIRE AU SCOUTISME .

Pénétrer dans le village scout de Riaumont a quelque chose de magique ; un scout, d'où qu'il vienne, s'y sent chez soi . L'atmosphère de camp permanent où se côtoient dans la plus grande fraternité des uniformes très variés, rappelle la force de cet idéal .

Après la visite des stands, tels qu'Elor diffusion qui propose un grand choix de romans scouts, vous rencontrez Serge Dalens qui dédicace ses livres (la série du Prince Eric, les Prisonniers, la couronne de pierre) . Après le dîner, qui me permet de fraterniser avec des scouts d'Europe de l'Oise, arrive le moment tant attendu du son et lumière .



Simplees veillées à l'origine, ces feux de la Saint-Jean ont acquis une notoriété qui dépasse largement les frontières de l'Artois : tous les deux ans, des centaines de personnes se pressent dans les tribunes qui se révèlent insuffisantes pour contenir la foule (près de 4000 spectateurs cette année) . Le château de Birkenwald, habilement reconstitué, sert de toile de fond à ces 4 heures de spectacle . Rires et humour lorsque deux "civils" habillés à la façon des deux Dupont commentent à leur façon l'uniforme de Gribouille : "Cette chemise kaki, mon cher, ces rangers, ne trouvez-vous pas que cela fait... fachchuttttt...!!! C'est vrai que la chemise blanche et les souliers vernis sont l'idéal pour courir dans les bois !!!... Solennité de la procession des étendards et de la bénédiction des feux de la Saint-Jean . Grand spectacle avec des véhicules d'époque prêtés pour l'occasion . Emotion, enfin, à l'évocation des scouts morts pour leur Patrie, comme Guy de Larigaudie le 11 mai 1940 .

Le Dimanche, après la messe célébrée par le Père Argouarc'h, c'est avec un certain pincement au coeur, comme un scout à la fin du camp, que l'on quitte Riaumont . Mais ce qui reste, c'est cette envie de faire vivre le scoutisme à ceux qui ne connaissent sa richesse, celle qui ne tarit pas : le don de soi .

Gaëtan BAUDOT .

SCOUTISME :

RESURRECTION .

* Pour en savoir plus sur RIAUMONT :

- Village de Riaumont, B.P.28, 62801 LIEVIN CEDEX .
- Le livre : Riaumont, citadelle de l'Espérance, de Rémi FONTAINE, aux Editions ELOR, 56350 SAINT-VINCENT-SUR-OUST .
- Les deux pages suivantes : . Le Père SEVIN sur les veillées .
. Comment aller à RIAUMONT .

* Si vous entendez parler d'un événement scout dont cette rubrique peut parler, par exemple fêtes, feux de camp, spectacles, pèlerinages, rallyes..., contactez-moi, après avoir recueilli des informations les plus précises possibles, à l'adresse suivante :

Gaëtan BAUDOT
12 RUE DU FAUBOURG SERMORENS
38500 VOIRON
T :76.65.93.21.



Père J. SEVIN

"Nous sommes la Tradition"

"Les feux de camp, menés à la scoutie, sont un trop beau et trop puissant moyen d'éducation sur les âmes pour que nous nous désintéressions de leur préparation ou que nous les laissions profaner par des insignifiances ou des inepties."

Positions sacerdotales.

Aux chefs rassemblés sous les voûtes prestigieuses de l'abbaye de Royaumont pour les journées fédérales de 1930, le Père Sevin adressait ces paroles :

"Nous sommes dans la Tradition, nous sommes la Tradition. Le passé qu'expriment ces ogives et ces colonnes, nous voulons en hériter, le prolonger, le perpétuer. Ce que les moines ont aimé et chanté sous ces voûtes, nous l'aimons aussi, et nous le chantons à notre tour. Notre khaki ne déplairait pas à leur bure et jusque dans l'allure droite et sereine, il y a quelque chose de commun entre eux et nous. Et pareillement les chevaliers et les hommes d'armes du Bon Sergent de Jésus-Christ, il me semble que c'est très à notre aise que nous circulerions avec eux sous le cloître."

"Pourquoi, sinon parce qu'en tout chef digne de ce nom, il y a (un chevalier c'est trop peu dire) un croisé qui s'éveille, et, Seigneur, si notre cher Vieux Loup* eût été là, quelle croisade il eût sonnée, lui, l'infatigable Pierre l'Ermite du Scoutisme Catholique de France !"

"Et puis... étant Tradition, nous sommes aussi Ordre et nous créons cet ordre scout autour de nous. Les murs de l'abbaye royale mettaient nécessairement cet ordre dans la vie et dans l'âme de ses habitants. Le scoutisme, par la belle ordonnance des dix piliers de sa Loi que couronnent en abside ses Trois Principes, établit un ordre pareil dans notre cathédrale intérieure."

"Mais de même que, veuves de leurs prières, ces murailles étaient mortes et n'ont revécu quelques heures qu'au souffle de nos chants liturgiques, de même notre ordre ne serait qu'apparences sans vie si notre scoutisme, surtout le nôtre, chefs et cheftaines, cessait d'être animé de nos prières profondes et de cet esprit religieux et militaire qui fit jadis la Chrétienté."



Le chef, 15 juin 1932.

* Le chanoine Cornette

INDICATIONS PRATIQUES

pour venir à RIAUMONT

Par Route :

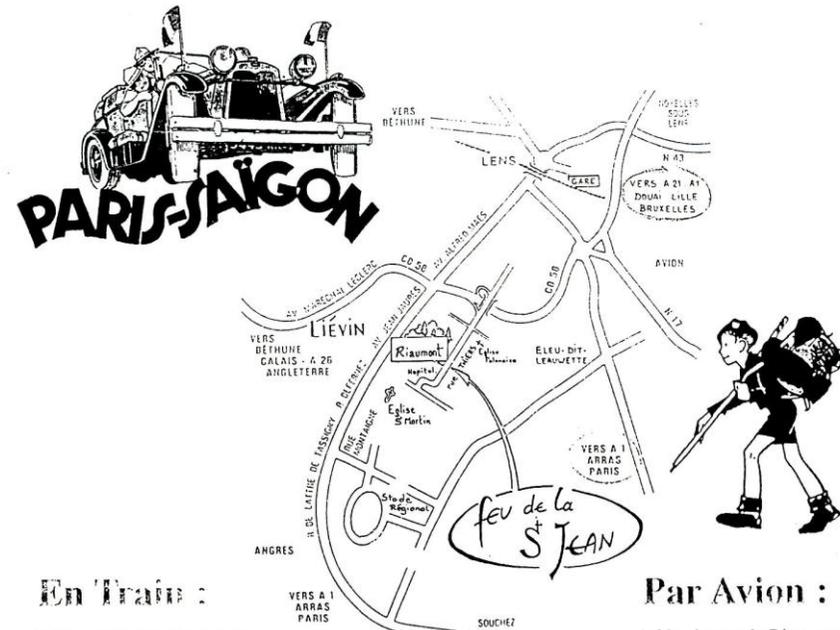
En provenance de Paris :

Prendre l'autoroute du Nord en direction de Calais
Sortir à Thélus, Liévin, Vimy
Tourner à droite vers Lens en sortant du péage
Sur la rocade sortir à Lens-Bolaert
Au rond point direction Eleu, Liévin (presque en face)
Sortie quartier Riaumont

En provenance de Lille Bruxelles :

Autoroute A1 direction Lille-Paris
Prendre sortie Henin-Beaumont Lens A21
Suivre en direction de Lens
Puis direction Avion Arras
Puis direction Liévin
Sortie Quartier Riaumont

Suivre les panneaux "Village d'enfants de Riaumont"



En Train :

- A 10 minutes de Riaumont,
Gare de Lens
Renseignement S.N.C.F.
Région Nord Pas de Calais
Tél : 21.73.50.50

Par Avion :

- A 30 minutes de Riaumont
Aéroport international
De Lille-Lesquin
Tél : 20.87.92.00



Ce livre est écrit, jeunes amis lecteurs, dans le but de vous offrir, si vous êtes déjà Scout, un album où vous retrouverez, l'histoire illustrée de cette belle organisation fondée par Sir Robert Baden-Powell et à laquelle vous appartenez; et, si vous êtes encore ignorant du scoutisme, dans l'espoir de vous le faire connaître d'une manière récréative.

Le mot "Scout" vient du vieux mot français "escoute" qui veut dire celui qui guette, qui va en avant! Au moyen âge les "Escoutes" étaient des hommes choisis parmi les meilleurs, que l'on envoyait aux avant-postes et dont la mission était d'éclairer la marche de l'armée, et de sacrifier leur vie, si cela était nécessaire, au bien commun.

Le scoutisme est incontestablement une chevalerie moderne. C'est tout l'idéal chevaleresque médiéval adapté aux conditions de la vie moderne. Mais qu'était donc cette chevalerie prise, encore aujourd'hui, comme modèle et d'où venait-elle elle-même? La réponse est facile: l'origine de la chevalerie descend en droite ligne des coutumes germaniques et celtiques. En effet les Germains et les Celtes considéraient la réception d'un jeune homme parmi les guerriers comme l'acte le plus important de sa vie. Mais, heureusement, la chevalerie ne resta pas uniquement militaire quand l'esprit chrétien, pénétrant la Gaule, fit jaillir du cœur de cette nation encore à demi-barbare, l'amour de Dieu et l'amour du prochain qui s'épanouirent miraculeusement, transformant la société. Ce fut alors que la France s'éleva au-dessus du chaos ténébreux où l'avaient plongé les troubles qui suivirent la mort de Charlemagne et les désordres occasionnés par les invasions des Normands. C'est à cette même époque que l'Église créa cette double et noble institution de la "Trêve de Dieu" et de la "Paix de Dieu" qui mit le premier frein à la cruauté avidité des grands féodaux qui n'étaient, pour la plupart, que de puissants brigands sans foi ni loi! Cependant, parmi ces véritables fautes humaines il y avait des hommes bons qui désiraient le bien; mais ils étaient, de par le fait de leur éducation, hautains devant la mort, rudes devant la vie, arrogants devant leurs supérieurs! La religion leur imposa le respect de la mort, la protection de la vie, l'obéissance à l'autorité et enfin l'amour du prochain! Ils combattèrent leurs fronts orgueilleux, s'agenouillèrent humblement, prièrent avec sincérité, et quand ils se relevèrent, ils étaient transformés, régénérés, sanctifiés: c'étaient des chevaliers!

Une coutume s'établit chez les seigneurs d'envoyer leurs fils en qualité de pages à la cour de leur suzerain ou de quelque autre prince, comme ou baron de leur amis, pour qu'ils s'instruisissent des lois et des pratiques de la chevalerie. Le jouvenceul avant de parvenir au grade de

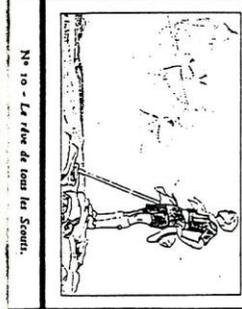
chevalier avait à subir plusieurs années d'apprentissage et de dures épreuves, sous les titres de page, de valet, de damoiseau et d'écuier. Ces jeunes nobles devaient remplir dans la maison de leur seigneur tous les offices domestiques auxquels la féodalité n'attachait aucune idée de servilité. Pour passer de l'état de page à celui d'écuier, la religion avait introduit une cérémonie dont le but était d'apprendre aux jeunes gens l'usage qu'ils devaient faire de l'épée qui, pour la première fois, était remise entre leurs mains! Ce n'est qu'après que cette épée était bénie, et par là destinée à défendre le faible, l'outragé et l'opprimé, que le jeune gentilhomme pouvait la porter.

Les écuiers devenaient "poursuivants d'armes", voyageaient à la suite de leur seigneur, fréquentaient les tournois, sans pouvoir toutefois y participer. Enfin, après plusieurs années vécues de la sorte, l'écuier qui aspirait à la dignité de chevalier "requérait qu'informations fussent prises à son égard". Alors le seigneur à qui cette requête était adressée, après s'être assuré du courage, de la prou/homme et des autres qualités du jeune poursuivant d'armes, fixait le jour de "l'adoubement".

Un cérémonial grave et austère marquait ce jour. La veille, le jeune écuier prenait un bain en signe de purification, puis on le revêtit d'une tunique blanche, d'une robe vermeille et d'une "sate" ou cotte noire; couleurs symboliques qui indiquaient l'engagement de mener une vie chaste, de donner son sang pour la Foi et d'avoir présente la pensée de la mort. Le récipiendaire jeûnait jusqu'au soir, passait la nuit en prières; le matin il communiait, entendait la messe, ensuite il s'agenouillait devant son parrain qui lui conférait l'Ordre en lui rappelant brièvement les devoirs du chevalier: "Tout chevalier doit avoir droiture et loyauté ensemble; il doit protéger les pauvres gens pour que les riches ne les puissent fouler, soutenir les faibles pour que les forts ne les puissent honnir. Il se doit éloigner de tous lieux où gît la trahison ou le faux jugement. Il doit être sobre et garder sa foi inviolablement à tout le monde et surtout à ses compagnons; car ils se doivent aimer, honorer les uns les autres en toutes occasions". Le candidat (parce qu'il portait une robe candidate) prêtait serment; alors, on apportait toutes les pièces de l'armure qu'il allait avoir le droit de porter. Quand on lui avait passé le haubert, ceint l'épée, chaussé les éperons d'or, son parrain en chevalerie lui donnait un soufflet et trois coups d'épée à plat sur le cou, en lui disant: "Au nom de Saint-Georges (ou de Saint-Michel) et de Notre-Dame, je te fais chevalier!" Les cloches sonnaient à joyeuses volées, l'église retentissait de fanfares; on apportait au jeune chevalier un haume et un cheval de guerre, il s'élançait sur son coursier, faisant flamboyer sa lance dans le jeune soleil et fendait l'air de sa claire épée, il parcourait au grand galop les cours et préaux du château où il était salué, acclamé par toute la foule des spectateurs qui voyaient en lui un nouveau défenseur du droit et de la justice!

Eh bien, ces beaux cavaliers, aux visages ouverts, aux clairs regards qui passaient ainsi fièrement dressés sur leurs grands coursiers, reconnaissez-les. Amis lecteurs, ce sont les grands frères, un peu lointains, de nos fiers et joyeux scouts d'aujourd'hui!

LA VIE FIERE ET JOYEUSE DES SCOUTS



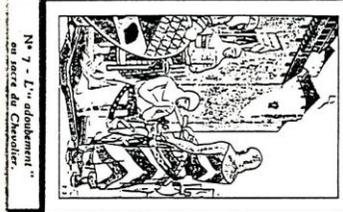
N° 10 - Le rôle de tous les Scouts.



N° 9 - Un Jouvenceul au moyen âge.



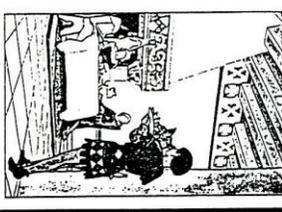
N° 8 - Après l'adoubement, le jeune Chevalier s'agenouille sur son coursier.



N° 7 - "L'adoubement" au seigneur de Chevalier.



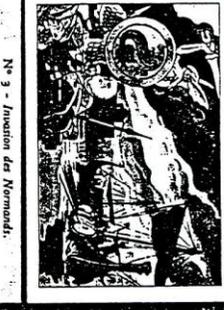
N° 6 - L'apprentissage du Jouvenceul.



N° 5 - Le départ du Jouvenceul pour l'apprentissage de Chevalier.



N° 4 - Un Seigneur brigand devant le chevalier.



N° 3 - Invasion des Normands.



N° 2 - Un "Escoute" au moyen âge.



N° 1 - Robert Baden-Powell, fondateur du Scoutisme.



II. - L'ÂME DU SCOUTISME



PUISQUE vous connaissez, maintenant, les sources historiques de ce vaste mouvement, qui comprend actuellement cinq millions de jeunes gens répartis dans tous les pays du monde (dont deux cent trente-sept mille adhérents pour la seule France). Voyons comment est né ce scoutisme, ce grand corps aux membres innombrables. Il est né dans le cœur de Sir Robert Baden-Powell.

En 1900, pendant la guerre des Boers, pour sauver la ville de Mafeking qui n'avait ni fortifications, ni garnison, ni même d'artillerie, Sir Baden-Powell, chef des forces britanniques de l'Afrique du Sud, faisant appel à toutes les ressources qu'il pouvait rencontrer, réunit les jeunes garçons de la ville et les chargea des services d'éclaireurs, de signaleurs, d'agents de liaison et ces courageux "boys" lui donnèrent tant de satisfaction que Baden-Powell fut émerveillé du résultat qu'il avait escompté sans oser l'espérer aussi concluant. "Il faut qu'on sache, dit-il, que les enfants sont capables de porter de bien plus grandes responsabilités qu'on ne croit communément, pourvu qu'on ose les prendre par le sentiment de l'honneur. Rien n'est plus aisé que de les passionner pour leur propre formation".

De retour en Angleterre, Baden-Powell se désola de trouver une jeunesse si différente de celle qu'il venait de quitter; il songea alors à créer une nouvelle méthode éducative. En 1907 il réunit quarante jeunes garçons pour un camp dans l'île de Brownsea; pendant une semaine ils menèrent la vie saine des hommes des bois; le camp réussit magnifiquement. Le scoutisme était fondé. Un an plus tard paraissait le fameux livre "Scouting for boys", manuel fondamental du scoutisme; le succès fut foudroyant. L'année suivante le roi d'Angleterre, Edouard VII, reconnut lui-même officiellement le scoutisme à l'occasion d'une réunion de 11.000 adeptes qui avait lieu au Crystal Palace de Londres.

Le principe fondamental du scoutisme est la réunion de garçons d'âge à peu près égal, en petits groupes de six ou huit, dirigés chacun par un garçon à faire son chemin dans la vie; le plus expérimenté d'entre eux et placé sous la responsabilité d'un chef majeur.

Cinq grands buts sont à la base de scoutisme de Baden-Powell :

- 1° L'éducation du caractère individuel;
- 2° L'habileté manuelle et les "petits métiers" qui peuvent aider un garçon à faire son chemin dans la vie;
- 3° Le service du prochain;
- 4° La santé et le développement physique;
- 5° Le service de Dieu.

L'éducation scoutie vient tout entière du dedans. Le scoutisme est un jeu dans lequel des séculs aînés ou des frères trouvent le moyen de procurer à leurs cadets un milieu sain, des occupations amusantes, des promenades, des excursions, de la vie au grand air si salutaire au corps et à l'âme.

L'ordre est maintenu, non par une discipline extérieure, mais par une soumission volontaire à un idéal commun de perfectionnement qui amène les jeunes gens à se passionner pour leur propre formation sans qu'ils puissent jamais se désintéresser du perfectionnement de leurs frères ou de leurs camarades.

Maintenant que nous connaissons la genèse et les buts du scoutisme, voyons quelle est l'âme de cette puissante institution qui s'est donnée à tâche de faire, des enfants qui viennent à elle, des hommes sains, forts et bons, utiles à eux-mêmes et aux autres.

L'âme du scoutisme c'est : "La promesse et la loi scoutie". Voici cette promesse et cette loi telles qu'elles furent conçues par Sir Baden-Powell à l'usage des petits Anglais.

- 1° Sur mon honneur je promets de faire tous mes efforts pour :
- 2° Remplir mes devoirs envers mon Dieu et mon roi;
- 3° Aider mon prochain dans toutes les circonstances;
- 4° Observer la loi scoutie.

Cette loi comprend dix commandements que voici :

- 1° L'honneur d'un Scout est d'inspirer confiance;
- 2° Un Scout est loyal au roi et à ses officiers, à ses parents, à son pays et à ceux qui l'emploient comme à ses subordonnés;
- 3° Le devoir d'un Scout est de se rendre utile et d'aider son prochain;
- 4° Un Scout est ami de tout le monde et le frère de tout autre Scout à quelque classe qu'il appartienne;
- 5° Un Scout est courtois;
- 6° Un Scout est l'ami des animaux;
- 7° Un Scout obéit sans récriminer aux ordres de ses parents, de son chef de patrouille et du Scoutmaster;
- 8° Un Scout sourit et siffle dans toutes les difficultés;
- 9° Un Scout est économe;
- 10° Un Scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

Est-il possible de trouver meilleure règle de vie? Et n'est-ce pas là un véritable "code de chevalerie moderne" si par chevalier on entend non des pourfendeurs de casques, des courtiers d'aventures bataillesuses mais bien des hommes d'honneur et de dévouement, qui sauront rendre heureux ceux qui les entourent et qui connaîtront eux-mêmes la joie profonde que donne une conscience pure, un cœur compatissant et un esprit équilibré.

Le scoutisme est une école de paix, de fraternité et de joie. Par la vie en pleine nature, il donne la santé, il enseigne le sens de la beauté en apprenant à lire dans le grand et éternel livre de la nature qui réserve pour ceux qui le lisent des joies sans bornes et qui se renouvellent à chaque heure du jour. Et voici la meilleure des preuves de ce qui vient d'être dit : la vie de Sir Baden-Powell.

Chant des adieux



C'est sur une très vieille mélodie écossaise, que fut composé, vers 1750, le chant mélancolique intitulé Auld Lang Syne, dont nous donnons ici la traduction.

Peut-on oublier ses amis,
Ne pas s'en souvenir ?
Peut-on oublier ses amis,
Et les beaux jours passés ?

Refrain

Amis, à nos doux souvenirs,
À nos heures d'allégresse,
Vidons la coupe d'amitié
Avant de nous quitter.

Mon cher ami voici ma main
Et donne-moi la tienne.
Formons la chaîne d'amitié
Avant de nous quitter.

La belle amitié qui nous lie
Jamais ne passera !
Gardons toujours fidèle en nous
La mémoire du passé.

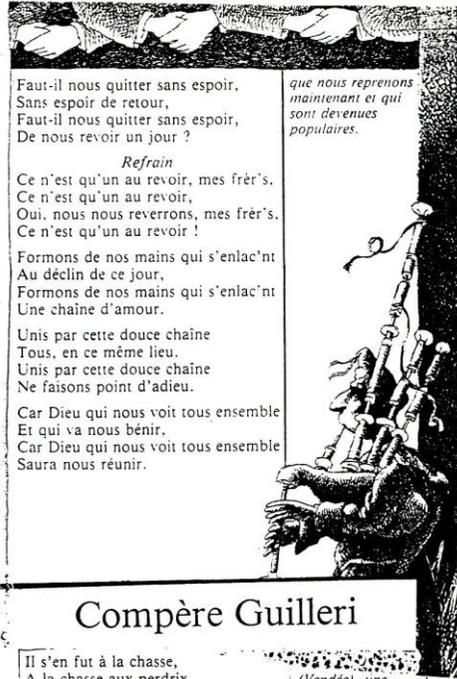


Guilléri était le nom de trois frères, brigands bretons sous Henri IV. Le plus jeune, qui était le pire, construisait aux Essars

Il était un p'tit homme
Appelé Guilléri,
Carabi.
Il s'en fut à la chasse,
A la chasse aux perdrix,
Carabi,

Refrain

Toto carabo, titi carabi,
Compère Guilléri.
Te lairas-tu, te lairas-tu,
Te lairas-tu mourir.



Faut-il nous quitter sans espoir,
Sans espoir de retour,
Faut-il nous quitter sans espoir,
De nous revoir un jour ?

que nous reprenons maintenant et qui sont devenues populaires.

Refrain
Ce n'est qu'un au revoir, mes frèr's,
Ce n'est qu'un au revoir,
Oui, nous nous reverrons, mes frèr's,
Ce n'est qu'un au revoir !

Formons de nos mains qui s'enlacent
Au déclin de ce jour,
Formons de nos mains qui s'enlacent
Une chaîne d'amour.

Unis par cette douce chaîne
Tous, en ce même lieu.
Unis par cette douce chaîne
Ne faisons point d'adieu.

Car Dieu qui nous voit tous ensemble
Et qui va nous bénir,
Car Dieu qui nous voit tous ensemble
Saura nous réunir.

Compère Guilleri

Il s'en fut à la chasse,
A la chasse aux perdrix,
Carabi,
Il monta sur un arbre
Pour voir ses chiens courir,
Carabi,

La branche vint à rompre
Et Guilléri tomba,
Carabi.

Il se cassa la jambe
et le bras se démit,
Carabi.

Les dames de l'hôpital
Sont arrivées au bruit,
Carabi.

L'une apporte un emplâtre,
L'autre de la charpie,
Carabi.

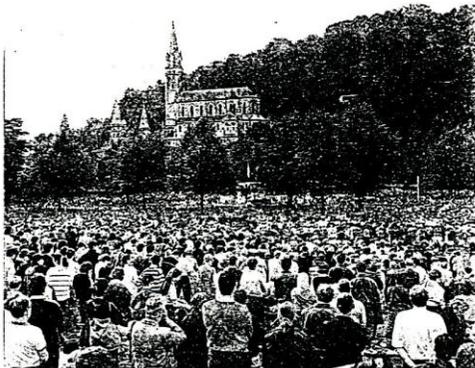
On lui banda la jambe
Et le bras lui remit,
Carabi.

Pour remercier ces dames,
Guilléri les embrassa,
Carabi.

Ça prouve que par les femmes
L'homme est toujours guéri,
Carabi.

(Vendée), une forteresse armée de canons, qui abritait une garnison de quatre cents hommes, lesquels rendaient impossible tout voyage et tout commerce en Saintonge, Poitou et Guyenne. Il avait fait placarder le long des routes l'avis suivant : « La Paix aux gentilshommes, la mort aux prévôts et aux archers, la bourse aux marchands. » Sur ordre du roi, il fut pris avec quatre-vingts des siens et exécuté à Saintes le 25 novembre 1608.

Lourdes



ROUTIERS, GUIDES AINEES, MAITRISES :

En route pour SERVIR

"Je dormais et je vis que la vie était la joie
Je m'éveillais et je vis que la vie était servir
Je servis et je vis que SERVIR était la JOIE"
Tangore

Du 12 au 17 août, se déroule tous les ans le pèlerinage national de Lourdes, réunissant pèlerins valides et invalides. Les hospitaliers de Notre Dame du Salut sont là pour servir. Servir ? N'est-ce-pas notre devise ? A Lourdes, nous pouvons répondre à notre mission de scout en veillant d'une façon plus particulière aux soins de notre prochain.

Les services sont variés et correspondent aux capacités de tous : brancardage, piscines, salles, réfectoire, service d'ordre, "popote" (préparer et servir les repas des hospitaliers), pélé jeunes, pélé 8-14 ans, pélé éveil... Tous ces services permettent un contact particulier et varié avec les malades. (un prochain article de Montjoie donnera des précisions sur chaque service).

Chaque année, le pèlerinage a un thème, voici quelques exemples :

- 1990 : "Elle me regardait comme une personne" (Ste Bernadette)
- 1991 : Prêtres, serviteurs des hommes pour l'Amour du Christ.

Ces 5 jours sont marqués par de nombreux temps forts. L'ouverture du

national est marquée par la célébration de la Messe par l'évêque qui préside le pèlerinage. Chaque jour, sur l'esplanade, il y a une procession eucharistique suivie de la bénédiction des malades. Une matinée est consacrée aux activités régionales où les malades et les bien portants se retrouvent ou font plus ample connaissance. Le 14, au soir, ont lieu un chapelet et une procession aux flambeaux pour tous ; puis une manifestation (jeu scénique ou jeux de lumière sur la basilique) pour fêter l'Assomption. Le 15 est particulièrement consacré à fêter la très sainte Vierge Marie. Au cours du pèlerinage, le sacrement de l'onction des malades est reçu par ceux qui le désirent : ils sont très nombreux à demander à l'Esprit Saint une force nouvelle pour faire face à la maladie et pour renouveler leur confiance en Dieu.



Lourdes est un moment d'échange : nous sommes appelés à servir, à donner ; mais nous recevons peut être davantage. Les malades viennent prier, s'unir à Dieu par leur souffrance. A leur contact, nous ressentons les plus grandes joies : le plaisir du service (même minime) rendu, le témoignage de Foi de tous, l'attitude des malades face à la souffrance, leur joie intense et communicative, leur volonté... Ceux à qui tout (ou beaucoup de choses) manque sont souvent plus heureux, plus confiants, plus abandonnés à Dieu. Belle leçon d'humilité pour nous qui nous croyons forts !

"(...) Je suis prêt à tout, j'accepte tout, pourvu que votre Volonté se fasse en moi et en toutes vos créatures (...)"

c'est à leur contact, à leur sourire, à leurs gestes ou leurs paroles que nous pouvons comprendre cette prière de Charles de Foucauld.

Lourdes est un lieu de service et aussi de conversion. dans un esprit de pèlerinage, les hospitaliers peuvent se rapprocher des Très Saints Coeurs de Jésus et de Marie par la Messe quotidienne, la confession pour l'Assomption, le chemin de Croix, le chapelet, le bain aux piscines, la veillée d'adoration à la grotte...

Service, joie, amitiés, don de soi, prière, Foi retrouvée ou renforcée... : voici le résultat du national à Lourdes. Lourdes c'est tout un village qui respire la Foi, l'Espérance et la Charité.

Hermine D, Once S

(à suivre dans le prochain Montjoie : le pèlerinage 1991)

dauphins... plus loin !

Au début de l'année 1981, Marie-Emmanuelle Couturier et Antoinette Vauthier fondent la patrouille. Ce sont elles qui choisissent St Anne comme St patronne, la maman de Marie et instaurent les traditions. Les dauphins se distinguent par leurs photos noirs et verts symbolisant la force, la sûreté, la confiance des bois et l'amour de la nature. Deux emblemes le dauphin, avec son élégante forme fuselée saut se remonte vite à l'homme et lui assure la grande sécurité de se remonter rapidement en cas de problème.

Comme sa devise le lui indique, la patrouille prend soin d'aller toujours "plus loin" dans sa foi ("Messire Dieu premier servi"), de s'exceller à la charité et de toujours progresser en technique. Elle trouve son unité dans le Christ et n'oublie pas qu'"elle se doit de travailler comme si tout dépendait d'elle et de prier comme si tout dépendait de Dieu".

Au fil de ces dix années, vont se succéder à la tête des dauphins Marie-Emmanuelle Couturier, Antoinette Vauthier, Marie-Noëlle Bouffard, Corinne Mignot (1^{er} CP), Isabelle Gadinet, Charlotte Blache (1^{er} CP) et France Ribote. La patrouille va gagner 7 Bénévoles d'honneur 83, 84, 85, 87, 88, 89, 90.

Les dauphins ont encore de nombreuses années à vivre et les sont aujourd'hui au nombre de 7 dont deux 1^{er} Classe, deux 2nde classe et 3 membres.

Pour la patrouille, la CP Antoinette H.



Charte de patrouille :

CP

chez

les

dauphins "

CP chez les dauphins, quel animal es tu ?

CP dans la patrouille, quel animal es tu ?

1. Un écureuil très responsable de sa patrouille. (Antoinette Vauthier)
Totem joli, joli totem, totem très joli.
2. Un muscaraigre enthousiasmé tout sa patrouille (Bernice Hecker)
3. Un Gélinotte femme cuisinière, pleine sous les bois (Bernice Bouffard)
4. Une Gemette, à l'oeille fine, à l'oeil perçant (Marie-Noëlle Bouffard)
5. Une Gerboise, un peu distraite mais dévouée (Isabelle Gadinet)
6. Un écureuil, un peu timide mais très serviable (Isabelle Rivallat)
7. Un écureuil, un peu bambin, mais 3 fois rien (Anne Doucet)
8. Un écureuil assez bavard et plein d'entrain (Cécile Simakovic)
9. Une écureuil pas trop rapide mais serviable (Veronique Goussier)
10. Une écureuil délicate mais rigolote (Corinne Mignot)
11. Une écureuil vraiment tête mais sympathique (Charlotte Blache)
12. Un écureuil très réservé mais serviable (Mayaène Berthm. Hugault)
13. Un écureuil un peu têtu en l'air mais bien gentil (Marie-Cécile Quinquet)
14. Une écureuil très turbulente mais agréable (France Ribote)
15. Un écureuil un peu trop abasourdi mais si joyeux (Dauby Gaduet)
16. Une écureuil qui est bien cool mais serviable (Mathilde de Feydeau)
17. Un écureuil toujours excité mais très cordial (Julie Heimermann)
18. Une écureuil qui saute tout faire de ses 10 doigts (Nadia Gleton)
19. Un écureuil très mystérieux et décidé (Josephine Webb)
20. Un écureuil toujours prêt à s'élever (Sophie de Chamtefle)
21. Un écureuil un peu renchardé mais si charmant (Corinne de Vaux)

LES ARTICLES
POUR LE PROCHAIN
MONTJOIE SONT AT-
TENDUS LE 25 NOVEMBRE
AU PLUS TARD
chez Patrice Venard
impassé Courbis
07300
MONTJOIE
"SONDE"

MONTJOIE
VOUDRAIT FE-
TER LES 20 ANS
DES S.G.S.L EN
PUBLIANT UN HISTO-
RIQUE DE CHAQUE UNITÉ
(maîtrises-traditions-gds moments)
A VOUS DE VOIR SOUS QUELLE TITRONN
FORME ... A PARAITRE POUR LE
NUMERO DE JUIN ...
PENSEZ-Y DES MAINTENANT.

- les parents sont-ils lecteurs de la revue?
- qu'aimeraient-ils y trouver?
- les rubriques correspondent-elles à votre attente?
- y.a-t-il des rubriques qui n'ont pour vous aucun intérêt?
- y.a-t-il des sujets que vous voudriez voir traiter?
- etc... etc... etc...

Vos réponses chez Florence Demure
60, rue Albert Schweitzer
69470 GENAS

